Devoir 3

BLAIS REGOUT, Lucien - 18073291 SAVOIE, Olivier - 18114274

IFT436 - Algoritmes et structures de données

Faculté des Sciences Université de Sherbrooke

Présenté à Pr BLONDIN, Michael

Jeudi, 10 octobre 2019

Question 1

a)

V =Les bassins du manège aquatique (sommets).

E = Les corridors entre les bassins, potentiellement des glissades (arêtes).

G = Manège aquatique est dirigé.

b)

 \mathcal{G} ne peut pas être un cycle dû aux contraintes stipulées. Cette contrainte, ci-dessous, en témoigne.

Il n'y a pas de corridor passant d'un bassin vers lui-même.

Il est impossible qu'un cycle soit établi avec un seul bassin considérant qu'il y a aucun corridor qui part d'un dit bassin en arrivant dans ce même bassin.

Finalement, cette seconde contrainte, implique que, dû à l'inclinaison, l'un ne peut pas revenir au bassin précédent. Cela implique qu'il y a aucun cycle possible et que de ce fait, le manège aquatique \mathcal{G} est acyclique et dirigé.

Puisque les bassins sont situés de plus en plus bas, le long d'une colline, si on peut atteindre un bassin j à partir d'un bassin i, alors on ne peut pas atteindre le bassin i à partir du bassin j.

c)

Si le graphe \mathcal{G} est considéré non dirigé, il y a plusieurs arrangements d'arêtes qui rendrait \mathcal{G} cyclique et pour lesquels |E| > |V| - 1. Ainsi, dans la majorité des cas, \mathcal{G} n'est pas un arbre, car il ne respecte pas les propriétés essentielles pour en être un. Toutefois, il y a toujours la possibilité qu'aucun cycle, simple ou non, ne s'y retrouve et que le nombre d'arête soit équivalent au nombre de sommet -1. De sorte que les propriétés suivantes soit respectées.

—
$$\mathcal{G}$$
 est connexe et $|E| = |V| - 1$

d)

$$min = n - 1, \quad \forall n \ge 1$$

Dans le cas minimal, les arêtes placées représenterons un graphe \mathcal{G} qui sera forcément un arbre, respectant les contraintes, ainsi que l'explication élaborée à la lettre précédente, \mathbf{c}).

$$max = \sum_{i=1}^{n} n - i = \sum_{i=1}^{n} n - \sum_{i=1}^{n} i = n^{2} - \frac{n}{2}(n+1) = \frac{n^{2} - n}{2}$$

Advennant que chacun des bassins présents se voient attribués un corridor vers chacun des bassins soudjacents, l'équation maximal reflètera la composition du chemin le plus long.

e)

Le **bassin de départ** est le seul bassin qui ne vas jamais se retrouver à droite dans une paire de sommet, donc qui ne sera jamais j dans un couple (i, j).

Le **bassin d'arrivée :** est le seul bassin qui ne vas jamais se retrouver à gauche dans une paire de sommet, donc qui ne sera jamais i dans un couple (i, j).

Algorithme 1 : Calcul de la séquence au temps maximal passé dans une attraction \mathcal{G}

```
Entrées : Tableau associatif S : [n] \times [n] \to \mathbb{N} > 0.
  Résultat: Le temps maximal.
1 MaxSommet \leftarrow [n]
2 SommeTemps \leftarrow 0
\mathbf{3} \ Enfant \leftarrow 0
4 parcours (x):
      si x non marquée alors
5
          pour v \in S[x] faire
 6
              parcours(v)
 7
              SommeTemps \leftarrow MaxSommet[Enfant] + c[x, v]
 8
              si\ SommeTemps > MaxSommet[x] alors
 9
                  MaxSommet[x] \leftarrow SommeTemps
10
              marquer x
11
      Enfant \leftarrow x - 1
12
13 parcours (u)
14 retourner MaxSommet[0]
```

Dans cette algorithme, un sommet est marqué uniquement lorsque tous ces voisins ont été marqués.

Le fait d'utiliser un tableau dans lequel se trouve le temps maximal pour chaque sommet, il n'est plus nécéssaire de faire tous les chemins possibles. On a juste besoin d'arreter, dès qu'on voit un sommet marqué et prendre la valeur qui lui est attribué.

Cet algorithme se rappele récursivement sur chacun des enfants soudjacents, jusqu'à ce qu'on rencontre un sommet qui a déjè été marqué.

Ainsi, l'on peut en déduire que son temps d'exécution sera, dans le pire cas, $\mathbf{O}(E+V)$ ce qui respecte la contrainte comme quoi l'algorithme doit être e de $\mathbf{O}(n+m)$.

Algorithme 2 : Calcul de la séquence au temps maximal passé dans une attraction \mathcal{G} , donné 5 remontées

Entrées : Manège \mathcal{G} tel que $\mathcal{G} = (V,E)$, que le sommet initial u tel que $u \in V$, que $v \in V$, ainsi que v est le bassin finale.

Résultat : Une séquence S de bassins, de temps maximal dans le manège \mathcal{G} , considérant que l'utilisateur peut remonter au bassin initial un maximum de 5 fois.

```
1 S \leftarrow []
2 Ttot \leftarrow 0
3 \ Parent \leftarrow u
4 Ascension \leftarrow 5
5 parcours (x):
       SPrime \leftarrow S
       Temps \leftarrow Ttot
7
       si x non marquée alors
 8
           Temps \leftarrow Temps + c[Parent, x]
 9
           marquer x
10
           ajouter x à SPrime
11
           si Temps > Ttot alors
12
                Ttot \leftarrow Temps
13
                S \leftarrow SPrime
14
           \mathbf{si} prochain voisin de x = v alors
15
                Ascension \leftarrow Acension - 1
16
                retirer les marqueurs
17
                Parent \leftarrow S[0]
18
                parcours (Parent)
19
           sinon
20
                pour u \in V : x \to y faire
21
                    Parent \leftarrow x
22
23
                    parcours(y)
24 parcours (u)
25 retourner S
```

Ici, il fera exactement comme l'algorithme précédent, à l'exception que lorsqu'il se rendra au plus long parcours précédent le bassin final, et se 5 fois. La 5e fois, le sera possiblement différent mais restera cependant couvers par l'algorithme.

Question 2

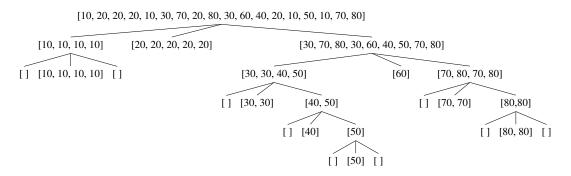
a)

```
Algorithme 3: Tri d'une séquence et calcul des valeurs modales
```

```
Entrées : Une séquence S non vide d'éléments comparables. Résultat : Les valeurs modalesm trouvées dans la séquence S
```

```
1 mode \leftarrow []
 \mathbf{2} \ modeQty \leftarrow 0
 3 trouverMode (x):
        \mathbf{si} |x| = 0 \mathbf{alors}
            {\bf retourner}\ mode
 5
        sinon
 6
            pivot \leftarrow mediane(x)
 7
            gauche \leftarrow [x \in S : x < pivot]
 8
            centre \leftarrow [x \in S : x = pivot]
            droite \leftarrow [x \in S : x > pivot]
10
            \mathbf{si} | centre | = modeQty \mathbf{alors}
11
                 ajouter pivot à mode
12
            |si| |centre| > modeQty | alors
13
                modeQty \leftarrow |centre|
14
                mode \leftarrow [pivot]
15
            sinon
16
                 trouverMode(gauche)
17
18
                 trouverMode(droite)
19 retourner trouverMode (S)
```

b)



Question 3

a)

Donnez un algorithme qui détermine si un graphe non dirigé est un arbre.

```
Algorithme 4 : Détermination de la propriété d'arbre d'un graphe.
    Entrées : Un graph \mathcal{G} tel que \mathcal{G} = (V,E) est non dirié et un sommet u \in V
    Résultat : Si le graphe est un arbre, ou non.
  1 Visites \leftarrow 0
  2 visiter (x):
        si x est marqué alors
            retourner Non Arbre
  4
        marquer x
  5
        Visites \leftarrow Visites + 1
        pour tous voisins de x \in V : x \to y faire
            visiter(y)
  9 visiter(u)
 10 si Visites \neq || alors
        {\bf retourner}\ Non\_Arbre
 12 sinon
        retourner Est_Arbre
 13
```

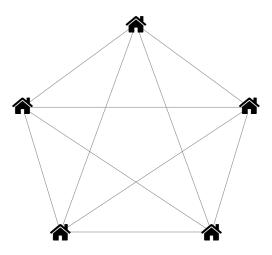
Cet algorithme parcours le graph au complet. Si un sommet est visité plus d'une fois, c'est cyclique. Cela est uniquement véridicte lorsqu'on empêche de visiter le noeud précédents en visitant tous les voisins immédiats.

Deplus, tous les sommets peuvent être visiter moins de deux fois et tout de même il pourrait y manquer certains sommets, d'ou la vérification si le nombre de visites est bien égale a la somme des sommets dans le graphes!

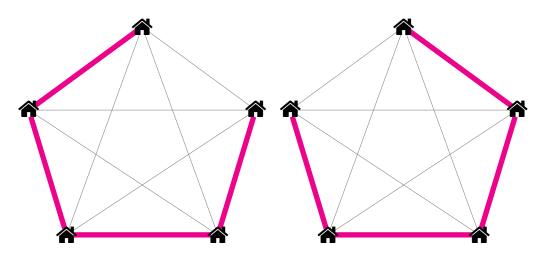
b)

Démontrez que le graphe complet \mathcal{G}_n possède au moins 2^n arbres couvrants, $\forall n \in \mathbb{N} > 3$.

L'énoncé stipule que pour n=4 où n est le nombre de gites, il y a $2^4=16$ réseaux possibles. Si nous ajoutons une autre gites, nous obtenons ce dernier, à 5 gites.



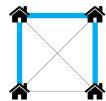
Afin de prouver qu'il y a au minimum 2^n chemins possibles, utilisons un sous-graphes \mathcal{H} de \mathcal{G} . En prenant le sous-graphe \mathcal{H} possedant 4 sommets (gites), il est possible de savoir qu'il y a 2^n chemins possibles. De ce fait, on peut voir, que ce nombre est doublé lorsque le graphe est complet (donc avec 5 sommets). En effet, pour chacune des chemins en n=4, il y a 2 chemins possibles lorsque n=5.



Donc pour n=5, le nombre de chemin minimum possible égale $2^4 \cdot 2^1 = 2^5$ chemins possible. Donc il est possible de dire que pour un graphe complet, il existe au minimum 2^n arbre couvrant $n \in \mathbb{N} \ge 4$.

c)

Donnez un exemple de points où un arbre couvrant minimal entre ces points est plus long qu'un arbre couvrant minimal avec un nouveau point ajouté (une halte).



$$3 * 1 = 3u$$

Dans cette image, on retrouve un arbre couvrant minimal qui couvre 4 sommets d'un graph \mathcal{G} à 4 sommets. Assumant qu'il y a 1 unité (u) de distance entre les coins, du carré formé, adjacants, le graph aurait une longueur suivant l'équation ci-dessus.



$$4(\frac{1}{2})(1^2 + 1^2) = 2^{\frac{1}{2}} = 2.8284\dots u$$

Maintenant, ces gites sont équidistant de cette halte, sont à la même position que le graphe précédent et la distance totale de chacun des gites à la halte va comme suit.